

**EDITO**

**Pourquoi s'approprier l'histoire sociale ?**

Les questions d'actualité qui font débat dans et hors la CGT peuvent nous apporter des éléments de réponses à ce questionnement.

A la question sous-jacente du rapport introductif aux journées d'étude de l'IHS CGT à Cap d'Agde en mai 2009 : **Comment le passé peut-il aider le présent ?**

Georges Séguy répond : «... **Le passé ne renferme pas de situations ni de solutions strictement identiques. Il appartient au mouvement syndical de trouver des issues... Il est plus facile de suivre les grands modèles du passé qu'inventer des solutions nouvelles** »

Dans le journal Sud Ouest Dimanche du 6 septembre 2009, nous avons relevé le compte-rendu d'une réunion informelle rassemblant près de Bordeaux, des militants CGT, entre autres, se questionnant sur : **Quelle stratégie, quelles perspectives, quelle coordination pour nos luttes, comment avancer ?**

Jean Jaurès : (1859-1914) principale figure du socialisme à la fin du 19ème siècle donnait déjà un avis au Congrès National de la SFIO à Limoges en Novembre 1906 :

**« Est-ce dire qu'il faille se décourager de la préparation de vastes grèves ou de l'action parlementaire ? Non. Mais il faut se rappeler sans**

**cesse qu'aucun mécanisme d'action ne dispense de la continuité de l'effort, que ce n'est pas une route unie que le prolétariat a à parcourir, qu'il y aura des échecs, des épreuves, mais l'essentiel est qu'à travers ces luttes, préparation de grèves, conquêtes du pouvoir, la classe ouvrière se fasse elle-même le serment de ne jamais désespérer, de ne jamais croire, un seul instant, qu'elle n'est pas sûre de la victoire ».**

Plus loin Jean Jaurès poursuit :

**« ... Une minorité suffit sans doute à mettre une masse en mouvement, mais pour que ce mouvement dure assez longtemps, pour vaincre, il faut que la masse ait été éduquée, entraînée, organisée... »**

A mon avis ce que nous dit là Jean Jaurès n'a pas pris beaucoup de rides ! Aujourd'hui les mots pour le dire ont sans doute changé : rassembler-échanger-débattre-proposer-décider-lutter-syndiquer... (Par exemple) !

**Alors appuyons-nous sur l'expérience du mouvement social, agissons avec lucidité, opiniâtreté et débattons démocratiquement dans la préparation et les travaux du 49ème Congrès Confédéral.**

C.Graciet

**AGENDA**

**3 OCTOBRE** : VOTATION CITOYENNE CONTRE LA PRIVATISATION DE « LA POSTE », devant la Mairie, La Poste, le Marché

**7 OCTOBRE** : JOURNEE INTERNATIONALE DE LUTTE

**16 OCTOBRE** : MANIFESTATION INTERSYNDICALE DES RETRAITES DES P.A. ET DES LANDES A PAU A 14H30

**10 et 11 OCTOBRE** : JOURNEES DU LIVRE A ORTHEZ

**30, 31 OCTOBRE et 1<sup>er</sup> NOVEMBRE** : FETE DU LIVRE A PAU

## **ONT-ILS VRAIMENT TUE JAURES ?**

25 mai 1913 cent cinquante mille manifestants au PRE-ST-GERVAIS(1) pour la Paix avec Jean Jaurès

31 juillet 1914 Jean Jaurès est tué au Café du Croissant à Paris

3 août 1914 la guerre éclate

Et un cri de douleur, comme une traînée de poudre incandescente, parcourt Paris : « Ils ont tué Jaurès ! » Il est 21h30, ce 31 juillet, et les habitués du Café du Croissant, où le grand homme vient de tomber sous les balles de Raoul Villain, n'en croient pas leurs yeux.

Jaurès assassiné ! Jaurès mort !

A l'extérieur la foule s'amasse, envahit les rues du cœur de Paris

Une formidable clameur monte malgré la douleur de cette nouvelle annonciatrice d'horreurs : « Vive Jaurès ! Vive la France !

Beaucoup l'ont compris : l'homme de paix est la première victime de la guerre. La der des ders, ça durera quelques semaines, pensent les poilus. ERREUR. Jaurès l'avait bien compris.

S'ouvre l'ère des catastrophes du XXème siècle mais contradictoirement des espoirs de changement, d'émancipation du salariat qui s'est doté depuis peu de forces politiques et du

syndicalisme ayant un but : le progrès humain pour tout être humain de la planète.

Jean Jaurès est un grand témoin de toute cette époque

**Penseur visionnaire et acteur engagé dans les combats de son temps, sa pensée toujours vivante, Jaurès naît le 3 septembre 1859 à Castres, il y a 150 ans.**

(Suite page 3)

**Ecrit (avec beaucoup d'humour) par Jacques Franck, article paru dans l'HD du 20 au 26 août 2009 :**

**PRIVILEGES : POUR UNE NOUVELLE NUIT DU 4 AOUT**

« Dans le cadre de la commémoration de l'abolition des privilèges, la nuit du 4 Août 1789, par les députés de l'Assemblée Nationale Constituante, un premier train de mesures est pris immédiatement

\*Le bouclier fiscal favorisant les hauts revenus est aboli. Les bénéficiaires de ce privilège seront tenus de rembourser les sommes perçues.

\*Les producteurs de fruits et légumes, eux, ne rembourseront rien des sommes exorbitantes que la Commission Européenne leur réclame.

\*Les dirigeants des banques et des autres institutions financières ayant touché des milliards d'euros des contribuables seront dans l'obligation de restituer le montant de leurs bonus, stock-

options et autres rétributions crapuleuses aux dits contribuables.

\*Les paradis fiscaux seront vraiment supprimés. Leurs sites seront affectés à des clubs de vacances populaires, aux frais de leurs bénéficiaires actuels.

\*Les patrons qui licencient pour accroître leurs profits seront licenciés. Ils auront toutefois le droit d'aller travailler en Hongrie ou en Inde pour des salaires n'excédant pas 200 euros par mois.

\*Les patrons voyous qui délocalisent leurs entreprises en chassant leurs salariés seront punis. Ils séjourneront à leur frais dans les centres de rétention d'où on libérera les sans-papiers injustement détenus.

\*Les entreprises qui ne versent pas leurs cotisations à la Sécurité Sociale seront pénalisées. Le montant des sommes dues servira à supprimer les franchises médicales et le ticket modérateur.

\*Le CAC 40 sera nationalisé... »

**QUI DIT MIEUX... ?**

### **TRAIT D'HUMOUR**

D'Alphonse ALLAIS : « **Il faut prendre l'argent là où il se trouve : c'est-à-dire chez les pauvres. Bon, d'accord, ils n'ont pas beaucoup d'argent mais ils sont très nombreux. »**

Suite de la page 2

**Jaurès** est une figure emblématique du mouvement ouvrier et politique français

Gilles Candar(2), historien, président de la Société d'études Jaurésiennes définit la personnalité de Jaurès en trois mots-clés : **fierté , humanité, imagination.**

« **Fierté** » : Jaurès est capable de se renouveler ; il refuse de se laisser enfermer dans des dogmes républicains, il se veut avant tout « homme libre. »

Jaurès contacte en permanence le monde ouvrier tel que les mineurs de Carmaux, les ouvriers du textile du Nord, un monde d'avenir qui, pour lui, s'imposera comme une force essentielle dans le développement de l'économie et de la société

« **Humanité** » : selon l'historien, l'humanisme de Jaurès se caractérise ensuite par cette capacité à joindre vision politique à vision de l'être ; il lie le politique au philosophique, au métaphysique ; c'est ce regard humaniste qui fait bouger, avancer Jaurès

Jaurès est avant tout un homme politique ; il fonde le journal « l'Humanité ». Il sera député de Carmaux.

« **Imagination** » : ses rencontres, ses lectures, sa pensée en mouvement l'aident à chercher, à trouver un système où l'homme peut se construire ; ce qui en fait toute la richesse parce qu'il se construit au cœur des évolutions et des contradictions d'une société.

Dans les années 1870-80 les salariés sont confrontés à la crise de la première «mondialisation des matières premières –soie, vigne et charbon, qui n'est pas sans rappeler celle d'aujourd'hui. Jean Jaurès s'opposera à toute forme de violence d'où qu'elle vienne.

Il s'engage dans le mouvement coopératif, une société fondée sur autre chose que la propriété privée où chacun puisse s'épanouir.

Jean Jaurès entretient des liens serrés avec les militants syndicalistes

Député de Carmaux(3) il a vu s'affirmer le syndicalisme révolutionnaire

L'orientation originale prise alors par la CGT a marqué profondément le syndicalisme français et a fait poser aux forces politiques se réclamant du socialisme des questions qui restent aujourd'hui encore d'une brûlante actualité.

Ce « militant en acte » fut au cœur de la question sociale et des combats pour une société plus juste.

Au fil des temps Jean Jaurès se dévoile comme un citoyen très combatif, désireux d'intégrer dans sa conception de la transformation sociale, les forces les plus radicales du mouvement ouvrier.

Un Jaurès révolutionnaire (au sens plein du terme) attentif aux réformes, aux compromis certes (au terrain, au contact, au présent) mais loin des clichés réformistes dans lesquels certains cherchent sans cesse à l'enfermer voire le récupérer.

La pensée et l'œuvre de Jaurès nous aident à comprendre notre propre époque quand on sait les batailles qu'il mena en son temps pour rassembler le mouvement social sur des valeurs et des objectifs transformateurs et populaires.

Luttes sociales et paix, deux piliers de sa visée socialiste. « **Réconcilier les peuples par l'universelle justice sociale** » *écrivait-il !*

#### **Ont-ils vraiment tué Jaurès ?**

En tout cas sa pensée peut se conjuguer au « présent ». Il est à lire ou à relire.

Marcel Reyna-Sanchez

(1) le n° centenaire du journal l'Humanité

(2) Interview de Gilles Candar, historien, NVO du 26 juin 09

(3) Jean Jaurès, la CGT , le syndicalisme révolutionnaire et la question sociale par Alain Boscus Institut CGT d'Histoire Sociale Midi-Pyrénées

Le titre de l'article fait référence à la chanson de Jacques Brel « ils ont tué Jaurès »

.../...

## **FICHE BIOGRAPHIQUE DU MOUVEMENT OUVRIER DES PYRENEES-ATLANTIQUES DE 1940 A 1968**

Entretien avec J.C.Malé en 2003 pour IHS 64

### **CAMPSE Jeanne, « Charlotte »**

Née le 11 Janvier 1919 à PAU, elle adhère au Parti Communiste Français en 1945.

Secrétaire administrative de la Section de PAU et de la Fédération, elle est bénévole de 1945 à 1971.

Membre du Bureau de la section de Pau, de 1945 à 1971, et du Comité Fédéral, de 1959 à 1971.

Déléguée aux Congrès Nationaux de 1965, 1968, et à la Conférence Nationale de 1967 où elle prend la parole sur le tremblement de terre d'Arette (64).

Elle est conseillère municipale de PAU de 1951 à 1954, élue sur la liste de Louis Cluchague.

Elle est également secrétaire départementale de 1945 à 1971 de l'Union des Femmes Françaises (UFF) et membre du Conseil National.

Elle réduit ses activités en 1971. Elle est toujours adhérente du PCF en 2003.

Sa mère, Anne-Marie (Anna) CAMPS est née le 2 Avril 1890. Elle décèdera en 1984.

Elle exerce le métier de « Lingère à domicile », « à façon », avec sa sœur qui est couturière.

Elles n'ont aucun droit social.

Son père, Jean FERRIE, né le 14 Octobre 1893, sera gazé pendant la guerre. Il exerce le métier de Peintre décorateur en Bâtiment. Il est toujours malade, et décède en 1929 suite à un coup de chaleur pris en travaillant sur un échafaudage en plein soleil. Il a 36 ans.

Charlotte a 10 ans.

Sa mère perçoit une petite pension de veuve de guerre.

Ses parents n'ont pas de véritable engagement syndical ou politique. Ils sont « à gauche ». Sa mère assiste aux réunions électorales.

Charlotte fréquente l'école primaire, puis secondaire et obtient le « Brevet Supérieur de Secrétaire ».

Elle commence à travailler en 1926, à l'âge de 16 ans. Elle entre comme secrétaire à la « Maison du Paysan », employée des Assurances Sociales Agricoles.

En 1938, à l'âge de 19 ans, elle épouse Albert CAMPSE.

...

(Suite de cette fiche biographique sur le prochain Bulletin).

**Dans moins de 3 mois...Noël !** Nous vous rappelons que nous avons à votre disposition des livres, revues, albums susceptibles d'être de beaux cadeaux. Par exemples :

**RESISTER, de MAUTHAUSEN à MAI 68 de Georges Séguy**

**TRACES D'UNE VIE DANS LA MOUVANCE DU SIECLE de Madeleine Colin**

**1936 (Album) de Serge Volikow et Jean Vipreux**

**Sorti en 2009 : JEAN JAURES, SYNDICALISME REVOLUTIONNAIRE d'Alain Boscus...**

**CONTACTEZ-NOUS...**

### **ADHESION 2009 à l'IHS 64**

Adhésion **individuelle** : **39€**- Adhésion **collective** : **65 €** comprenant : la cotisation Individ.: 15€ / coll.: 40€

+ 4 N° d' Aperçus Aquitaine : 12€ + 4 N° des Cahiers d'Histoire Sociale : 13€ Association Loi 1901 – Siège :  
27 rue Carrérot – 64000 PAU Tél. 0559271321 – www.ihs.cgt.fr